

APRÈS / TOUT

La gazette de L'AVANT-SCÈNE COGNAC

Avec, entre autres

MOHAMED EL KHATIB

TRIO CECCALDI

CAROLINE MELON

ELSA GUÉRIN

THOMAS FERRAND

LE RÉCIT DES MULTITUDES



MAI - JUIN 2021



L'Avant-Scène Cognac est subventionnée par :
La Ville de Cognac
Le Ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Nouvelle Aquitaine
La Région Nouvelle-Aquitaine
Le Conseil Départemental de La Charente

Et reçoit des aides de :
Grand Cognac, l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de l'OARA (Office artistique de la région Aquitaine) dans le cadre de la Charte de diffusion inter-régionale.

Numéros de licences d'entrepreneur de spectacles :
catég. 1 L-R-20-010157, catég. 2 L-R-20-010526, catég. 3 L-R-20-010527.

Ce numéro de l'Après-Tout, la gazette de l'Avant-Scène, a été imprimé à 5000 exemplaires en décembre 2020 par l'imprimerie CCI (Marseille).

Directeur de la publication : Stéphane Jouan
Coordination et rédaction : Audrey Amargueh Martin
Graphisme et illustration : Pierre Tandille et l'unanime (Laura Fouqueré + Cyril Ollivier).



APRÈS-TOUT se prolonge sur
AVANTSCENE.COM

PORTRAIT DE CRÉATION (SUITE)

QUAND ÇA COMMENCE

CIE DE CHAIR ET D'OS

*Une proposition théâtrale immersive de Camille Duvelleroy et Caroline Melon : 3^e épisode**

En résidence du 24 au 29 mai 2021

Quand ça commence est un spectacle-expérience de réalité mixte d'une durée de 59 minutes. Le personnage principal, Léa, traque dans ses souvenirs les moments où elle est tombée amoureuse. Un à un, elle décrypte ses souvenirs pour ne plus jamais souffrir, pour ne plus jamais faire mal. Pour ne plus aimer. Pour que « quand ça commence », elle le sache et arrête tout.

Quand ça commence est une fiction jouée en direct par deux comédiennes et des téléphones portables.

En mai, nous retrouverons avec joie l'Avant-Scène, notre base arrière. Auparavant, nous avons écrit les personnalités et les trajectoires de chacune de nos héroïnes. En articulant les situations que nous leur faisons traverser, nous avons méticuleusement bâti la dramaturgie, les enchaînements, et commencé à nous intéresser au rythme du spectacle. La scénographie est arrivée toute seule, comme une évidence, et nous nous trimballeons depuis un croquis moche et mal fait, mais pour l'instant suffisant pour visualiser l'espace scénique.

Nous nous sommes donné quelques règles du jeu dont nous nous affranchissons souvent, et nous remettons régulièrement à l'ouvrage les prérequis d'où

nous sommes parties, pour voir s'ils résistent au réel.

En mai, nous plaçons les synopsis sous le regard avisé de Nicolas Peuffailly, scénariste du *Prophète* (césarisé à cette occasion) et de la série *Les revenants*. Nous aurons bien avancé sur le casting déjà.

En juin, nous serons sur le tournage du personnage de Myriam. Septembre nous verra réaliser, dans le studio de la Meca, les interviews de personnes comme vous et moi pour raconter vos débuts, et vos débuts de la fin de l'amour. Puis les premières résidences plateau, au Maif Social Club à Paris, en Gironde, en Bretagne, ici et là...

Wouhou! L'été sera chaud, et l'automne placé sous le signe du love.

● **Caroline Melon et Camille Duvelleroy**

* Retrouvez le premier épisode dans la Gazette #1 et le second opus dans le #3 (jan - fév 21).

**Création en mars 2022
à l'Avant-Scène Cognac**

Retrouvez tous les jours à 14h15
l'équipe de création en live
sur Instagram et Facebook!

PORTRAIT DE CRÉATION

SCÈNES ÉTRANGES DANS LA MINE D'OR

ELSA GUÉRIN — STUDIO PHANTÔM

Le corps est un réceptacle et un passeur entre les images du passé et celles du futur, il est le sujet commun de ma recherche et de l'anthropologie (dont il est le sujet premier).

En résidence du 12 au 24 avril 2021

Une dimension captivante de l'art, à laquelle n'échappe pas le spectacle vivant, c'est l'interrogation sur soi-même, le plus souvent simultanée au désir d'être original, nouveau. Le théâtre, le cirque, la peinture... Aucun art ne manque de s'interroger sur son essence et sur sa propre fabrication. Toute création s'inscrit ainsi dans un champ de références, de citations, de mises en abîme, d'emprunts, de plagiat même. Avec chaque œuvre — chaque image — est charriée tout un imaginaire où se mélangent des sédiments de souvenirs de la réalité, d'autres œuvres, des rêves, de l'inconscient individuel et collectif, se superposant et formant de nouvelles images. On s'approprie, copie, digère, transforme.

Autant que je me souviens, c'est en voyant une image que je connaissais depuis mes débuts de jongleuse, que s'est produite une sorte de révélation. L'image et la révélation devinrent le point de départ de diverses associations d'idées, de formes, de représentations, de superpositions d'époques et de cultures annulant les frontières de l'espace et du temps. La réactivation de mémoires visuelles, corporelles, intimes et collectives se mêlait

à la perception troublante de réminiscences du passé dans ma pratique du jonglage, de résonances avec d'autres pratiques physiques, particulièrement la danse, le yoga et le sport.

Cette image est la plus ancienne représentation que l'on connaisse du jonglage : des jongleuses à trois balles. La fresque aurait environ 4000 ans et se trouve dans le Tombeau Beni Hassan en Égypte, à proximité de la ville d'Al-Minya. Trois jongleuses à trois balles donc, comme dans le projet que j'imaginai alors.



Pour ce projet, je m'empare de tout un corpus d'images, de représentations du corps, de souvenirs du geste, empruntant à la danse, à la peinture, la sculpture, au sport, par le prisme particulier du jonglage, de la représentation du corps et des femmes dans l'art. Et, pour la première fois, ou presque, je voudrais joindre la parole au geste.

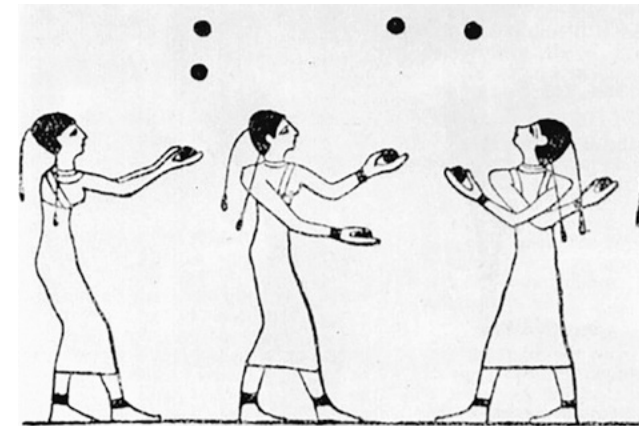
Ce projet prend sa source dans les pratiques muettes du jonglage et de la danse, et en fait son propos, propos qui se révélerait au spectateur par la superposition à l'acte physique d'un récit en voix off. Plusieurs dimensions de la mémoire de l'histoire du corps dans l'art seraient ainsi convoquées sur scène : une dimension visuelle, donnant corps, littéra-

lement, aux références évoquées par les mots, auxquels se joindraient des univers musicaux hétérogènes, constituant une dimension sonore, immatérielle, propice à l'imaginaire.

Si ce projet est une archéologie du geste jonglé et de ses similarités avec d'autres pratiques physiques, une archéologie du corps, en particulier féminin, dans l'histoire des représentations, il se nourrit et parle aussi d'une archéologie plus intime, du souvenir personnel, et des survivances du passé dans l'acte de création.

Le propos lui-même me conduit à proposer une forme spectaculaire hybride à la lisière du documentaire, du récit personnel et du spectacle chorégraphique, se jouant des coïncidences et des décalages entre ce qui est vu et ce qui est dit, mettant en lumière la troublante perception du souvenir et célébrant la joyeuse et poétique confusion entre réel et imaginaire.

● Elsa Guérin



À voir en famille

Théâtre ● À partir de 8 ans

LA DISPUTE

MOHAMED EL KHATIB

— Vous vous êtes entraînés, avant de nous le dire? — Vous vous êtes mis d'accord pour savoir lequel de vous deux allait nous le dire? — Ce jour-là, vous avez fait exprès de préparer notre plat préféré?

Ils sont six, ils ont huit ans et sont les acteurs la dernière création de Mohamed El Khatib, pièce de commande pour le Théâtre de la Ville. Nous avons accueilli la pièce *Pour finir en beauté* qui explorait de l'intérieur, la perte d'un être cher. Le dramaturge poursuit son observation du réel : *La Dispute* n'est ni un documentaire, ni une pièce de fiction à proprement parler, mais plutôt une fiction sur le réel. Une façon de reconstruire la séparation telle que les enfants l'ont vécue dans leur propre chair. ●

« Pendant une heure ils vont raconter, avec une lucidité à la fois fracassante et drôle, la séparation de leurs parents et les conséquences de ce choix sur leur vie quotidienne. El Khatib poursuit ainsi son travail de théâtre documentaire et met encore une fois en scène le réel avec beaucoup de justesse. Ici, il le fait à hauteur d'enfant, et permet l'émergence d'une parole rare et précieuse. » ● Julie Vergely — Télérama

INFOS BILLETTERIE

Tarif de 10 € à 25 €

Conception et réalisation **Mohamed El Khatib**
— Avec **Aaron, Amélie, Camille, Eloria, Ihsen, Imran, Maëlla, Malick, Solal, Swann** (6 enfants en alternance) — Cheffe de projet **Marie Desgranges** — Dramaturge **Vassia Chavaroche**
— Vidéo et montage **Emmanuel Manzano** — Scénographie et collaboration artistique **Fred Hocké** — Collaboration artistique **Amélie Bonnin, Dimitri Hatton** — Son **Arnaud Léger**
— Assistanat scénographie **Alice Girardet** — Pratique musicale **Agnès Robert et Mathieu Picard**
Une production Zirlib. Coproduction Tandem (Arras -Douai); Théâtre de la Ville - Paris; Festival d'Automne à Paris; Théâtre national de Bretagne (Rennes); Malraux - SN Chambéry; Théâtre du Beauvaisis-SN; Théâtre Paul Eluard (Choisy-le-Roi); La Coursive (La Rochelle); SN Aubusson. Soutiens: Théâtre Garonne Toulouse, SPEDIDAM. Spectacle créé le 8 novembre 2019 au Théâtre de la Ville-Paris avec le Festival d'Automne à Paris.



© Yoianne Lamoulière / Tendances Filoué

DIM. 30 MAI, 16H

4

Concert

DJANGO

TRIO CECCALDI

On ne choisit pas impunément de constituer un trio à cordes quand on est musiciens de jazz sans qu'immanquablement vienne planer sur la musique que l'on invente l'ombre immense de Django Reinhardt. À partir de compositions originales « sous influences » et de reprises de grands classiques associés au génial guitariste manouche, amoureuxment resongés et réinventés, le Trio de Théo Ceccaldi, avec son orchestration juste assez déviante par rapport aux canons de la tradition (guitare amplifiée, violoncelle) pour embarquer l'ensemble vers quelque « jazz de chambre » mutant, trouve ici constamment la bonne distance par rapport à son illustre modèle. ●

Élu Révélation française de l'année 2014 puis Musicien français de l'année 2016 par Jazz Magazine, Théo Ceccaldi s'impose, en 2017 avec sa Victoire du Jazz « Révélation de l'Année », comme l'une des voix les plus singulières de la nouvelle scène jazz européenne. En développant un discours d'une grande subtilité de nuances, cherchant constamment à concilier fougue, lyrisme et sophistication formelle, Théo a véritablement trouvé sa voix en 2010 en créant un trio original faisant le lien entre la tradition chambriste occidentale et l'improvisation. En 2019, il a sorti sur Brouhaha, son propre label, un album en duo avec Roberto Negro (Montevago) et un autre avec son trio pour *Django*.

INFOS BILLETTERIE

Tarif de 10 € à 25 €

Théo Ceccaldi, violon — Guillaume Aknine, guitare — Valentin Ceccaldi, violoncelle

Production Brouhaha, Full Rhizome — Co-production L'Estran — Scène de la ville de Guidel, festival Jazz sous les Pommiers, SN d'Orléans. — Partenaire Le Comptoir (Fontenay-sous-Bois) — Aides spectacle Adami, Spedidam, CNV, Conseil Régional de Bretagne, Aides disque: Adami, SCPP, FCM, Spedidam. — Théo Ceccaldi est artiste associé de la Maison de la musique de Nanterre



© Sylvain Grippoix

MER. 9 JUIN, 20H30

5



Berce spondyle



Racine d'angélique



Bulbes d'ail des ours



Cardamine hirsute

RÉCIT D'UNE RÉALITÉ PARALLÈLE VOIR DES HISTOIRES

HISTOIRES DE VOIR (OU CE QUI AURAIT PU ÊTRE)

Alors voilà, c'est l'histoire de *l'Île des esclaves*. Une pièce qui se joue en salle, d'ordinaire, avec du public, dans une boîte noire, un soir, les gens arrivent, parfois on discute un peu, on s'installe et ça commence... C'est une pièce de Marivaux que Jacques Vincey a mise en scène, d'abord dans une version dite «foraine» : avec les comédiens qui jouent au cœur d'une assemblée de spectateurs en cercle assis sur des gradins. Et cette formule a évolué vers la forme «en salle». La plus ordinaire pour un théâtre comme le nôtre. Et puis, il arrive que l'ordinaire soit bousculé et finalement l'extra-ordinaire devient permanent et ordinaire. Donc, je reprends : notre histoire de *l'Île des esclaves* chassée par la porte revient par la fenêtre, c'est-à-dire jouée avec la version foraine et pour des spectateurs de type lycéens, dans leur lycée comme celui de Jean Monnet. Plusieurs classes et professeur-e-s s'en réjouissent, nous aussi à l'Avant-Scène et sûrement aussi toute l'équipe artistique et technique du CDN



© Christophe Raynaud De Lage

de Tours qui allait venir le 6 avril. Hop, tou-te-s dans la même barque, et plouf, à l'eau!

Et c'est l'histoire d'une fille qui s'inspire de Stallone. Un soir, Lise, 25 ans, va au cinéma voir *Rocky 3*, *l'œil du tigre* de et avec Sylvester Stallone, l'histoire d'un boxeur qui, une fois devenu champion du monde, se laisse aller, perd son titre, et le regagne après s'être sérieusement repris en main. À la vision de ce film, simple, limpide, sincère et très efficace, Lise prend soudain conscience de la médiocrité de sa vie, et — tout comme Rocky — elle tente de se ressaisir... Du jour au lendemain — ou presque —, elle décide de reprendre ses études de médecine, de quitter son ami, et de rompre avec sa famille. Bref, elle change de vie. Et comme cette nouvelle vie, c'est à Stallone qu'elle estime la devoir, elle n'aura de cesse de s'acquitter de cette dette... avant de mourir prématurément. En un choc. La nouvelle *Stallone* d'Emmanuèle Bernheim (nouvelle commandée par le Monde et publiée dans le journal en 2003) raconte la façon dont le choc que l'on peut ressentir face à la découverte d'une œuvre peut bouleverser une vie... Fabien Gorgeart



© Clotilde Hesme — archive personnelle

met en scène Clotilde Hesme dans le rôle de Lise. Les sons et la musique de Pascal Sangla, tout comme la lumière, dessinent des espaces et des états émotionnels. Comme la musique d'un film, elle raconte aussi ce que Clotilde ne dit pas. Et ne dira pas le 29 avril. Elle aussi, la fille, elle monte dans la barque avec *l'Île des esclaves*... Et plouf, à l'eau!



© Yujii Watanabe

Il y a enfin l'histoire *Vrai*. Une histoire qui chamboule tout avec trois fois rien. Qui nous ferait changer de point de vue, avec Candide et Étienne Mancaeu, comédien et manipulateur de la Cie Sacékripa. En tout petit comité, les 18, 19 et 20 mai. Afin de laisser place à vos sens et à votre instinct, l'objectif premier et sans démagogie : titiller votre curiosité et vous donner envie de voir «Vrai». Être

spectateur-trice d'une relation imprévisible et d'un paysage intrigant, au plus près de vous, à fleur de regards.

Là, sommes-nous dans la barque?

● Audrey Amarguella-Martin

Et c'est l'histoire d'un petit, tout petit bonhomme, au départ, une crevette, qui devient une baleine. C'est l'histoire de Sylvain Levey qui se raconte, avec la mise en scène de Matthieu Roy des Veilleurs®. *J'ai beaucoup grossi cet été-là. À partir de cet été-là. La crevette n'allait plus cesser de grossir. La chenille se transforme en papillon, la crevette, elle, se métamorphose en hippopotame, en montgolfière ou en petit gros. Je l'ai senti, c'est vrai, dans mon corps. Je l'ai surtout vu dans le regard des autres. Ceux qui ne m'avaient pas vu de l'été. Ceux qui avaient quitté en juin un petit tas d'os ambulants et retrouvaient en septembre un bébé cachalot. J'ai compris, dans leurs yeux, que rien ne serait plus jamais comme avant.*

Et la baleine, à défaut d'entrer dans la boîte noire du théâtre le 5 mai, pouvait peut-être se livrer dans une caravane... Version food-truck! Mais je crois que, finalement, le cétacé est monté dans notre barque. Plouf!

Et monsieur Erik Truffaz avec son Quartet nous embarque sur *Lune Rouge* le 6 mai, une apesanteur musicale reconduite?



© Christophe Raynaud De Lage



APPLICATION

LE RÉCIT DES MULTITUDES

Le Récit des Multitudes est une application pour smartphone associant contenus artistiques et espace public, au croisement du feuilleton littéraire, du jeu vidéo et du géocaching.

Son principe ?

Déployer une fiction numérique addictive dans les rues de la ville.

Son moteur ?

Le désir. De savoir ce qui va se passer et comment ça se termine, de voir d'un autre œil le mobilier urbain ou tout un quartier, d'apprendre qui a fait quoi autour de soi.

L'objectif ?

Faire lire, marcher, jouer, rêver, rire ou frémir.

L'EXPÉRIENCE

Vous téléchargez *Le Récit des Multitudes*, créez un pseudo, acceptez les notifications et la géolocalisation. L'aventure commence.

Où que vous soyez, chez vous, au café ou ailleurs, vous parcourez les premières cartes, lisibles en un scroll ou deux, qui vous promettent une révélation, en empruntant par exemple aux codes du roman d'espionnage. La première quête vous propose bientôt de rallier l'un des lieux signalés sur une carte. Vous vous lancez aussitôt et marchez nez au vent, dans la direction indiquée. Vous n'avez pas encore rejoint votre destination quand soudain au niveau de l'abribus, votre poche vibre.

Première notification : « Nous venons de nous croiser. Je vous invite à modifier votre itinéraire. » Vous voulez savoir pourquoi ?



LE PROJET

Au départ, il y a une histoire qui se présente sous la forme de courts fragments appelés cartes. Cette histoire progresse selon trois paramètres :

- **Les choix du lecteur**, dans la tradition de la littérature potentielle : continuer ou s'arrêter, prendre telle ou telle bifurcation...
- **Des quêtes à accomplir** en se déplaçant physiquement, vers un monument emblématique ou un banc public par exemple
- **Des interactions en temps réel** avec l'environnement impactant le récit, grâce à la géolocalisation et à l'utilisation d'API : par exemple, le passage d'un bus, un personnage croisé dans la rue, une tempête de sable dans le Sahara.

L'immersion est textuelle, décuplant l'imagination : les mondes imagés (comme ceux des jeux vidéo) sont contraints tandis que ce que l'on voit à l'évocation d'un mot est potentiellement sans limites et propre à chacun.

Techniquement, l'application repose sur des algorithmes générant des textes différents en fonction de ces paramètres. L'interface, qui permet de visualiser les participants connectés et leurs dernières interventions, crée la communauté du *Récit des Multitudes*.

Le RdM teste une autre manière de produire du collectif autour d'une proposition artistique. À la différence des spectateurs en salle, la communauté des participants existe indépendamment du regroupement dans un lieu et sur un temps donné : le participant s'empare de la proposition où et quand il le souhaite.



LES LIEUX

L'application peut se reproduire dans d'autres lieux, avec d'autres auteurs-trices. Le premier *Récit des Multitudes* sera lancé en juin 2021 dans les rues de Cognac à l'occasion du festival *Coup de Chauffe 27.0*. Pensée comme une ressource, l'application peut se décliner en tout lieu et sur différentes temporalités : dans un théâtre le temps d'une saison, dans un musée, une médiathèque et tout équipement ou espace public en quête d'une expérience artistique et ludique 2.0.

À chaque lieu, son auteur-trice pour créer de nouveaux contenus. La fabrication d'un nouveau *Récit des Multitudes* s'ajuste à toutes les configurations : résidence pour produire un texte in situ, création au long cours sur une saison, commande ponctuelle pour un événement.

Initiée par l'Avant-Scène, l'application est développée par Jean-Noël Heyraud, le design de l'interface est réalisé par Emmanuel Debien. Le projet est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et par la Région Nouvelle-Aquitaine (dispositif Culture Connectée)



FICTION NUMÉRIQUE

LE RÉCIT DES MULTITUDES

(SUITE)

EN PRATIQUE

Vous disposez d'un smartphone ? Alors c'est simple : vous installez l'application *Le Récit des Multitudes* (disponible sur Apple Store et sur Play Store). Vous créez un pseudo puis vous acceptez les notifications et la géolocalisation. Lancez-vous !
N.B. : aucune donnée personnelle n'est stockée sur un serveur et n'est utilisée en dehors de l'application. Seul votre téléphone via l'application installée garde en mémoire votre position dans le jeu.

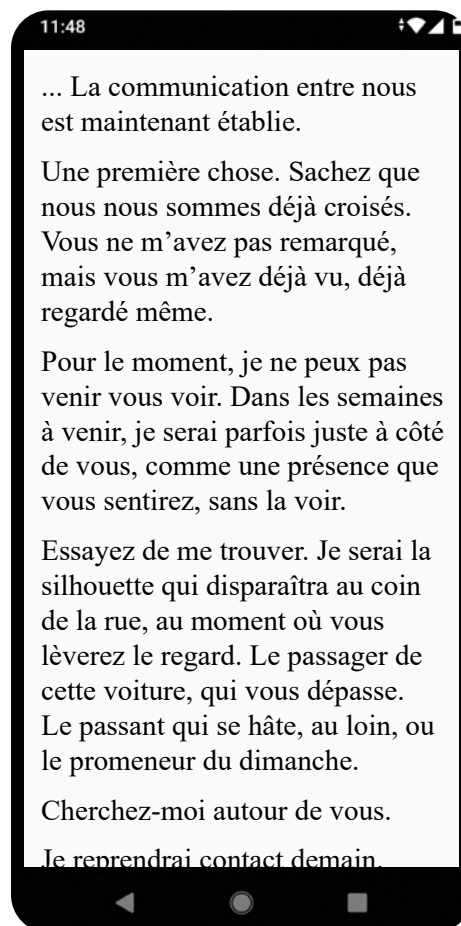
LE CALENDRIER

Quand allez-vous commencer à pouvoir jouer à Cognac ?

Nous vous donnons rendez-vous pour le lancement de l'application le jeudi 24 juin à 19h dans la cour du musée d'Art et d'Histoire et du nouvel Office de Tourisme. À partir de cette date, le jeu est accessible 24h/24h.

NOUS CONTACTER

Pour en savoir plus et/ou rejoindre la communauté des joueurs :
 letheatre@avantscene.com

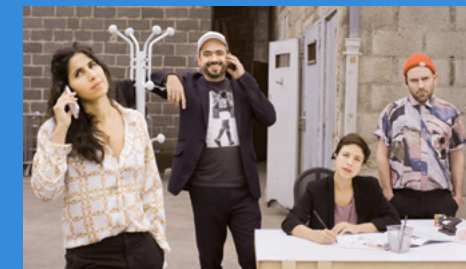


LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

LUIT revient à Crouin avec AVENIR

Le Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires fait son retour à l'occasion de Coup de Chauffe, pour la 27^e édition : une agence spécialisée dans la fabrication de Centres du Monde, les destinations internationales de demain. Afin de préparer ce temps-là, l'équipe de Zelda Soussan revient à Crouin fin juin — début juillet pour passer la main aux habitants et préparer le futur guide de visite des « pépites » qui ont émergé l'an passé.

Rendez-vous public le samedi 3 juillet à 16h à Crouin, La Cale.



© Maxime Demartin

LE FESTIVAL COUP DE CHAUFFE EN 2021

Du 29 août au 12 septembre

Avec, dès le mois de juin, l'appli *Le Récit des Multitudes* à expérimenter (un point de vue d'auteur ludique dans l'espace public), puis *AVenir — la suite* en juillet, Coup de Chauffe étend sa durée. Vous pourrez profiter et vous laisser surprendre par des performances artistiques diverses de la fin août à la mi-septembre.



LA SAISON PROCHAINE AU THÉÂTRE

Un aperçu de quelques pièces prévues pour la saison 2021-2022 :
 François Morel, Jacques Bonnafé, Emma La Clown, Jean-Louis Murat, Jérôme Rouger...

SUIVRE NOTRE ACTUALITÉ

avantscene.com (→ newsletter)
 FB @lavantscencognac
 TW @lavantscene16
 Insta @avant_scene_cognac

W A N T E D



RECHERCHE

John Henry a besoin de vous!
John Henry que vous avez pu croiser en septembre dernier, dans les rues de Cognac, pendant le festival Coup de Chauffe 26.0 cherche des correspondant-e-s français-e-s.

John est un jeune américain émigré en France en quête de relations et d'échanges afin d'améliorer son français et de mieux connaître la culture française. Il s'est beaucoup plu à Cognac, y a fait de belles rencontres et souhaite prolonger ce moment.

Si vous êtes intéressé-e pour entamer une correspondance avec lui, nous vous invitons à déposer vos coordonnées postales* dans la boîte aux lettres américaine installée sur le côté du théâtre. Et John prendra sa plus belle plume pour vous répondre.

Dans l'attente de vos retours!

** Ou à lui adresser au théâtre, nous lui transmettons :*

*L'Avant-Scène Cognac
(pour John Henry)*

*1 place Robert Schuman
CS 70024*

16111 Cognac cedex

L'AVANT-SCÈNE

COGNAC

Scène conventionnée
d'intérêt national — art et création
pour les arts du mouvement

1, place Robert Schuman
16100 Cognac
05 45 82 17 24
contact@avantscene.com